Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 123 (1997)
Heft: 1/2

Sonstiges

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nouvelle rédactrice pour *IAS*: Mme Françoise Kaestli

Depuis quelque temps déjà, la SEATU[1], société éditrice de *Ingénieurs et architectes suisses*, désirait élargir aux nouvelles technologies l'éventail des thèmes traités par cette revue. Une orientation qui conduira tout naturellement à renforcer les liens historiques et naturels existant entre l'EPFL et *IAS*.

A cet effet, le conseil d'administration de la SEATU s'est assuré dès le 1er janvier 1997 la collaboration de Mme Françoise Kaestli, physicienne dipl. EPFZ. Après son diplôme, Mme Kaestli a obtenu en 1983 un mastère de physique à l'Université de Moncton, au Canada, puis en 1990 un MBA à la Business School de Lausanne.

Ensuite, son parcours professionnel l'a notamment conduite au CAST[2], dans le cadre de l'EPFL, puis au centre de promotion CIM[3]-Vaud, où elle a assumé jusqu'à fin 1996 la charge de directrice.

En tant que rédactrice à mi-temps, elle traitera des domaines liés aux nouvelles technologies et aux retombées de la recherche, assurant en particulier les relations avec l'industrie et l'EPFL.

La SEATU et la rédaction de *IAS* se réjouissent de cette nouvelle collaboration, espérant que ses fruits retiendront l'attention d'un large cercle de lecteurs.

Le conseil d'administration de la SEATU

[1] Société des éditions des associations techniques universitaires

[2] Centre d'appui scientifique et technique

[3] *Computer Integrated Manufacturing*

IAS *et les nouvelles technologies*

« Pourquoi ajouter aux domaines traditionnels de IAS *ceux des nouvelles technologies ? », se demanderont certains lecteurs. Il est vrai que depuis des décennies, génie civil et architecture se sont taillé la part du lion dans la matière rédactionnelle, reflétant l'importance considérable de la construction dans la vie économique du pays.*

Pourtant, IAS *et le* Bulletin technique de la Suisse romande *(dont il est issu) ont dès leur origine accordé une place de choix aux nouvelles technologies, qui étaient il y a un siècle les chemins de fer, les installations de production et de distribution d'énergie, les matériaux nouveaux. Ce faisant, la revue offrait à ses lecteurs une information de qualité, accessible même aux non-spécialistes, leur permettant de situer leur propre travail dans l'évolution technique et industrielle, ainsi que d'évaluer l'impact de ces nouveautés sur l'avenir de leur propre activité.*

Il n'en est pas autrement aujourd'hui : les nouvelles technologies conditionnent l'exercice des professions d'ingénieur ou d'architecte, que ce soit par les puissants outils qu'elles offrent ou par l'émergence de nouvelles formes d'entreprises, qui auront recours à des spécialistes de la construction capables de comprendre leurs besoins et d'y apporter des réponses adéquates.

Le président de l'EPFL le rappelle dans l'éditorial du présent numéro : les nouvelles technologies sont créatrices d'emplois en Suisse et représentent donc un précieux facteur de développement. Face à la phtisie galopante qui mine le domaine de la construction en Suisse, il n'est pas inintéressant de suivre l'évolution de domaines susceptibles de réanimer la demande dans ce secteur.

Nous considérons aussi de notre devoir d'informer, ne fût-ce que dans le modeste cadre de notre revue, sur les travaux et les succès de chercheurs et d'entreprises de pointe romandes dont la réputation est souvent plus grande à l'étranger que chez nous.

La curiosité étant un défaut particulièrement constructif dans les domaines techniques et scientifiques, nous ne doutons pas que nombreux seront les lecteurs à apprécier les résultats du travail de Mme Kaestli, à qui nous souhaitons une cordiale bienvenue au sein de l'équipe rédactionnelle.

Jean-Pierre Weibel, rédacteur en chef